

Cette magnifique estampe représente la vue de la ville de Lyon prise à vol d'oiseau, le spectateur étant placé à peu près au-dessus de la nouvelle préfecture. Tous les monuments publics y sont dessinés avec beaucoup d'exactitude, ainsi que les maisons particulières ; les détails de la topographie montrent les moindres accidents de terrain. On y voit l'embryon naissant du faubourg de la Croix-Rousse et plus au loin, derrière, le village de Saint-Cyr. La fortification est nettement indiquée avec tous les ouvrages qui en dépendaient, sauf toutefois l'enceinte de Fourvière que l'effet de perspective réduit à peu de chose, ainsi que le faubourg de Saint-Irénée, dont le versant ouest est complètement masqué. Il en est de même pour une partie du faubourg de Vaise. Mais pour la ville proprement dite, quelle richesse de détails et quels documents pour l'historien ? Les voies publiques, les habitations, les anciens monuments disparus y dressent leurs silhouettes gracieuses et nous donnent une idée exacte du splendide panorama que présentait notre cité au commencement du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle.

Au premier plan, le pont du Rhône avec sa tour du milieu à pont-levis, sa porte d'entrée flanquée de deux tourelles et la chapelle du Saint-Esprit. L'abbaye d'Ainay avec ses vastes jardins, Saint-Michel, la place Bellecour et l'arsenal, l'Hôpital du pont du Rhône, les Jacobins, les Célestins, les Cordeliers, les Jésuites, la belle basilique de Saint-Nizier et la petite chapelle de Saint-Jacquême, la Platière, Saint-Pierre et Saint-Saturnin, la place des Terreaux avec la potence de justice, les Carmes, la Déserte, les Augustins, les Carmélites, les Chartreux, le pont de Saône avec la croix sur la pile centrale, Saint-Laurent, Saint-Roch, la commanderie Saint-Georges, Saint-Pierre-le-Vieux, la cathédrale Saint-Jean et les églises annexes de Saint-Etienne et de